MÄRKISCHE ALLGEMEINE ZEITUNG, 11.10.2026
Première à Potsdam

« Pulcinella ! » : la célèbre troupe de théâtre itinérant Ton und Kirschen de Glindow clone un clown italien

Par Karim Saab

Ton und Kirschen Wandertheater présente : „Pulcinella !"
Source : © Jean-Pierre Estournet

Chaque année, Ton und Kirschen surprend avec une création théâtrale hors du commun. Cette fois, l'infatigable Margarete Biereye (81 ans) et son mari David Johnston (79 ans) explorent le personnage de Pulcinella à travers une mise en scène foisonnante et riche en images. Les neuf comédiens, issus de trois générations, ne ménagent pas leurs efforts pour faire découvrir au public brandebourgeois une tradition théâtrale italienne.

Potsdam. Dans la grande famille des clowns du monde entier, Pulcinella est un sacré numéro. Toujours vêtu de blanc, ce personnage aussi rustre que malicieux porte un masque noir au nez crochu et une haute coiffe blanche.

Avec son allure folklorique, il évoque un boulanger, un cuisinier ou un domestique. Apparu il y a 500 ans sur les scènes du théâtre populaire bouillonnant de Naples, Pulcinella ne pense qu'à son propre intérêt : manger à sa faim, de préférence des spaghettis, travailler le moins possible et profiter des plaisirs de l'amour. Et pour parvenir à ses fins, il n'hésite pas à berner son entourage.

Pulcinella ! s'intitule la nouvelle création de Ton und Kirschen, que la troupe de théâtre itinérante présentera également dans les villages brandebourgeois à l'été 2027. Reste à savoir ce que signifie ce point d'exclamation. Annonce-t-il un portrait particulièrement haut en couleur du personnage ? Ou invite-t-il à porter un regard plus respectueux sur cet anarchiste solitaire ? À l'opposé de Pulcinella, le *Kasper*, un guignol allemand, explique le monde aux enfants de manière constructive, tout en leur transmettant des valeurs morales.

Pigeons roucoulants, mouettes criardes et moutons bêlants

Pendant 65 minutes, des scènes toutes plus loufoques les unes que les autres s'enchaînent sans véritable fil conducteur. Toutes ne sont pas évidentes à saisir, même si certaines offrent de belles surprises visuelles. Les dialogues sont rares et l'ensemble donne une impression assez décousue.

On distingue néanmoins plusieurs thèmes récurrents. Pulcinella, signifiant « petit poussin », on voit apparaître des pigeons roucoulants, des mouettes criardes et d'étranges créatures à mi-chemin entre l'être humain et l'animal. Une oie particulièrement cocasse et des moutons bêlants apportent une touche champêtre qui contraste avec l'élégance de deux courtisans, dont les numéros mêlant danse et acrobaties, réservent quelques surprises.

Plus il y a de Pulcinella, mieux c'est ! Troupe de théâtre itinérant Ton und Kirschen
Source : © Guillaume Méziat

Le point d'exclamation après « Pulcinella » prend tout son sens lorsque la scène se transforme en véritable planète Pulcinella. Ici, pas de héros unique, mais jusqu'à sept personnages fantasques, à la fois drôles et mélancoliques, vêtus de costumes similaires, mais chacun avec ses particularités.

Au XVIIIe siècle, Tiepolo multiplie les représentations du personnage solitaire de Pulcinella

L'idée de multiplier un personnage aussi individualiste ne vient pas de Margarete Biereye et de David Johnston, qui ont conçu et mis en scène la pièce. Dès le XVIIIe siècle, le peintre Tiepolo avait eu cette idée carnavalesque, burlesque, comique et surréaliste de cloner le personnage et de mettre en mouvement des bataillons entiers de Pulcinella. Ce jeu de miroirs s'est poursuivi dans l'art au cours des XIXe et XXe siècles. Un collectif d'anarchistes : un paradoxe aussi étonnant qu'intéressant !

Une scène haute en couleur de « Pulcinella ! ».
Source : © Guillaume Méziat

Lors de la première au T-Werk de Potsdam, Ton und Kirschen a fait un pied de nez aux spectateurs qui s'attendaient à un quelconque message, leur offrant un théâtre foisonnant d'images et de musique. Difficile de pousser l'esthétisme plus loin.

Cette troupe internationale, qui vit l'été dans une prairie au bord du lac de Schwielow, à Glindow, enrichit depuis de nombreuses années la scène théâtrale indépendante du Brandebourg avec ses spectacles visuels et sensoriels, où les tableaux se succèdent librement, une tradition plus répandue dans les pays de langues romanes.

Costumes, masques, accessoires et marionnettes confectionnés avec soin, effets sonores et musique jouée en direct : difficile de faire mieux. Les neuf artistes, issus de trois générations, donnent vie à des tableaux qui stimulent l'imagination du public.

Info : „Pulcinella!": 9-11 octobre, 20 h. T-Werk, Schiffbauergasse 4 E, Potsdam.